

[ITW] TIM HARDY: “LES POLICIERS NE SONT PAS INQUIÉTÉS, MAIS LA SITUATION EST EN TRAIN DE CHANGER”

LE 27 MARS 2011 THOMAS SEYMAT

L'un des organisateurs du mouvement de protestation au Royaume-Uni répond aux questions d'OWNI: de la genèse du mouvement à la création d'une application permettant aux manifestants d'éviter d'être piégés par la police, entretien.

Tim Hardy est un ingénieur en logiciel et un **blogueur qui se plaît à citer Alain Badiou**. Il est aussi militant, actif nuit et jour contre les coupes budgétaires s'élevant à 87 milliards de livres décidées par le gouvernement au Royaume-Uni. Les cheveux et la barbe poivre-et-sel de Tim sont des indices que pour lui la quarantaine est proche. Mais quand il distribue des tracts, crie des slogans ou explique avec passion à une caissière l'impact des décisions des responsables politiques, il est impossible de ne pas remarquer une lumière presque juvénile dans ses yeux bleus. Cet homme pourrait militer 24h sur 24 et 7 jours sur 7 si dormir n'était pas une nécessité vitale. J'avais rendez-vous avec Tim pour déjeuner vers son lieu de travail dans le quartier de Bermondsey, au sud de Londres. Pendant l'interview, réalisée la semaine dernière, impossible de l'arrêter. Nous avons parlé des coupes budgétaires, de la manifestations du 26 mars (qu'il préparait et qui **a été un franc succès**, avec au moins 250 000 manifestants à Londres), du rôle des médias sociaux dans la mobilisation et de comment, avec quelques amis, il entend garder les manifestants mobiles et sains et saufs.



OWNI: Le 26 mars, une grand manifestation pour soutenir des alternatives aux coupes budgétaires va avoir lieu à Londres, c'est bien ça? [NDLR: interview réalisée avant la manifestation du 26 mars]

T.H: Oui, le TUC [**le congrès de syndicats britanniques**, organisateur de la manifestation] a prévu 450 bus, d'autres personnes vont venir par leurs propres moyens. En plus du parcours officiel déposé par le TUC, il y en aura d'autres, moins officiels, partant de différents endroits de Londres et qui rejoindront le cortège principal. Il est aussi prévu d'occuper des endroits cruciaux du centre-ville. Le mouvement « *Stay there for one day* » projette d'occuper Hyde Park pendant 24 heures et **UK Uncut** va tenter de bloquer Oxford

St. C'est difficile de prévoir à l'avance combien de personnes on attend pour cette manif. Le TUC est très pessimiste, je pense, il estime qu'il y aura 200 000 manifestants. La plupart des gens pensent que c'est une sous-estimation. Il y a eu un million de personnes dans les rues pour *Stop the War* [NDLR: en février 2003]. Nous voulons que cette manifestation soit aussi importante. Il y a d'autres groupes, des militants pour les droits des handicapés, comme *Disable People Against Cuts* (**DPAC**, Handicapés Contres les Coupes), dont la plupart sont trop diminués pour physiquement participer à la manifestation. Du coup, ils vont organiser une **manifestation en ligne** : il y aura une carte du Royaume-Uni sur laquelle ils pourront placer des punaises virtuelles, et y accoler des photos, des vidéos et des messages écrits.

O. Depuis octobre, le mouvement social a réussi à conserver une forme de mobilisation, de basse-intensité mais continue, contre les coupes budgétaires avec l'aide des médias sociaux. Ca fait presque six mois, c'est assez impressionnant...

T.H. Exactement. Nous avons atteint un point où il y a pratiquement des actions tous les weekends, sauf le dernier parce qu'on a fait une grande conférence. Les deux weekends avant ça, nous avons fermés toutes les banques du centre de Londres¹. Les cibles changent: au début, le focus était sur les entreprises qui trouvent des moyens légaux pour payer le moins d'impôts possibles², comme Vodafone et Boots. Maintenant, l'attention semble se diriger contre les banques qui sont la cause sous-jacente des coupes et qui font aussi tout pour **esquiver les impôts**³. Le nombre de gens impliqués a augmenté semaine après semaine. Nous sommes passés d'une à deux actions par jour à 40-50 dans tout le Royaume-Uni. Et le mouvement s'internationalise: **US Uncut, France Uncut, Ontario Uncut**... C'est un idée dont le moment est venu et qui se répand grâce à Internet. Pendant longtemps, le capitalisme globalisé a utilisé sa mobilité pour esquiver les impôts en démenageant. Aujourd'hui, nous ripostons.



O. Selon toi, est-ce que cette internationalisation du mouvement est le fait de nouveaux militants ou bien est-il relayé localement par des organisations étudiantes ou altermondialistes et des partis politiques ?

T.H. Je pense que c'est un mélange de tout ça. **UK Uncut** a une vocation très précise, mais c'est impossible de se limiter, de la même manière que le mouvement étudiant au Royaume-Uni a commencé à propos de l'augmentation des frais d'inscriptions⁴, ces augmentations sont le symptôme de quelque chose d'autre – la marchandisation de l'éducation supérieure. C'est l'idée que l'éducation supérieure n'a qu'une valeur utilitaire, qu'on n'obtient un diplôme que pour gagner plus d'argent, ce qui implique que les Arts & Humanités inutiles.

Nous avons été témoins des coupes de 100% dans le budget des Arts & Humanités parce qu'ils « n'avaient pas de valeurs économiques ». Vu que la loi sur les frais d'inscription a été votée, le mouvement étudiant a changé et a adopté des arguments idéologiques plus larges. Idem pour UK Uncut. Il a commencé par être contre les "échappeurs d'impôts", mais plus on creuse, plus on se rend compte que ce problème fait partie d'un problème plus grand encore. Il est lié par exemple au mouvement anti-commerce d'armes et aux mouvements pacifistes : la banque Barclays est le plus grand investisseur mondial dans le commerce d'armes. C'est impossible de s'attaquer à un tel problème sans réaliser à quel point ils sont interconnectés.

O: Lors de manifestations précédentes à Londres, la police a mis en place la tactique dite de la bouilloire qui consiste à encercler des groupes de manifestants et de les garder prisonniers pendant plusieurs heures sans possibilité de sortir, comme le 9 décembre sur le pont de Westminster. Tu fais partie d'une équipe qui a créé un outil, Sukey, pour éviter de futures « bouilloires ». C'est une application qui permet aux utilisateurs de renseigner en direct une carte en ligne en indiquant où sont les forces de police. Ils peuvent aussi recevoir messages et SMS en temps réel. Peux-tu nous en dire plus sur le sujet ?

T.H. C'est une application qui est comme un logiciel de publication, le logiciel te laisse le contrôler mais il y a aussi une équipe éditoriale qui le gère: c'est assez similaire à une rédaction d'un journal. L'équipe Sukey est pour le moment disponible pour des manifs au Royaume-Uni mais nous allons bientôt diffuser le logiciel sous une licence GPL 3 pour que

tout le monde puisse l'utiliser et le modifier gratuitement. Nous ne nous occuperons pas des manifestations à l'étranger, mais d'autres gens peuvent le faire et nous pouvons les conseiller. Nous espérons rendre Sukey suffisamment robuste sur les questions de sécurité et de confidentialité. Pour l'instant, les réglages sont suffisamment robustes pour l'Europe, mais ils ne le sont pas pour des endroits comme l'Égypte et l'Arabie Saoudite. Nous voulons changer ça et le rendre plus costaud, comme ça, même si le gouvernement coupe le réseau, les gens pourraient avoir un réseau autonome en maille qui leur permettrait de communiquer « many-to-many » au sein de la masse de personnes plutôt que dépendre d'un unique FAI. Nous aimerions que Sukey soit utilisé dans le monde, y compris contre les régimes oppressifs. Mais c'est pour le long terme, pour le moment on est concentré sur le 26 mars.



O. Il est frappant de voir à quel point le mouvement anti-coupes au Royaume-Uni a adopté les médias sociaux et les technologies mobiles. J'aurais imaginé que des groupes de gauche ou d'extrême-gauche soient un peu néo-luddistes ou au moins méfiants des outils technologiques comme les smartphones qui sont de purs produits de la mondialisation.

T.H. Il y a beaucoup de problèmes autour cette question. Les produits Apple par exemple posent de très sérieux problèmes en ce qui concerne les droits de l'Homme et les droits numériques. Si vous parlez à des militants des droits numériques, il vous disent qu'ils haïssent Apple. Les téléphones portables sont aussi des outils d'aliénation et d'atomisation. Mais nous avons reçus des compliments de la part de l'extrême-gauche et d'anarchistes parce que nous utilisons ces outils d'aliénation pour redonner du pouvoir aux gens. Un certain pragmatisme est nécessaire.

Si par pureté idéologique, vous dites « *je ne ferai pas ça, je n'utiliserai pas ceci* », vous n'allez jamais réussi à avoir du pouvoir. Vous serez laissé à la traîne. Sukey essaie de garder une position neutre, mais il est évident que ce que nous faisons est politique, notre impact est politique. Nous sommes critiqués des deux côtés, c'est dur de garder l'équilibre. Nous avons aussi une relation un peu tendue avec la police, qui n'est pas contente de ce que nous faisons. Mais dans le même temps, nous ne faisons rien d'illégal donc ils ne peuvent pas nous arrêter.

O. J'ai lu que l'équipe Sukey pensait inclure des messages de la police dans l'application si ces messages respectent votre charte. C'est le cas?



T.H. Absolument. Nous ne savons pas encore s'ils accepteront notre offre. Le 28 février, un communiqué de la police disait qu'ils commenceraient à utiliser Twitter pour prévenir les gens des « bouilloires », avec un 'officier Twitter' spécialement affecté à la tâche⁵. Mais ils n'ont pas cité notre nom une seule fois. Nous parlerons avec la police dans une certaine mesure et nous leur dirons « *vous n'aurez jamais nos données* ».

Si la police débarquait dans les locaux de Sukey et prenait nos ordinateurs, aucune donnée permettant d'identifier ou d'incriminer des gens ne s'y trouverait. Nous avons réalisé Sukey de façon à ce que ceux qui contribuent à l'application soient à l'abri. Tout est anonymisé et nous ne gardons aucune donnée, point final. A chaque manifestation, on recommence à zéro. Cependant, on n'a pas de contrôle sur les compagnies de téléphone. La police peut aller voir Orange ou autre, et demander des informations sur tel ou tel message. Nous prévenons les gens, nous leur disons « vos messages sont lus ». Des groupes nous critiquent parce que l'on parle avec la police, mais on ne peut pas plaire à tout le monde. Si on n'était pas en contact avec la police, on aurait été fermé depuis longtemps. On préfère pouvoir continuer. Mais on a toujours refusé de les laisser rentrer dans nos bureaux pendant qu'on s'occupe d'une manifestation. Pour le 26, nous ne serons pas les seuls à surveiller la police. **Indymedia London** les aura aussi à l'oeil, et des vidéos sur la police pourront être hébergées sur **VisionOnTV**, récemment lancée.

Puisque les principaux médias ne sont pas trop chauds pour couvrir les manifestations, la police prend ça comme un feu vert pour utiliser la violence. Elle a déjà fait passer des **articles dans les journaux** ou sur la BBC qui préviennent qu'il y aura des « fauteurs de troubles » et des violences. Mais à lire des commentaires sur des forums ou des blogs de policiers du style « *on va botter le cul de quelques étudiants ce weekend* », on peut voir que la perspective de violence en excite certains. Et il savent qu'ils ne vont pas être inquiétés, parce qu'historiquement ils ne le sont jamais. C'est une minorité au sein de la police mais le problème, c'est que cette minorité agit avec impunité parce que la police ressort les ranges lorsqu'on l'accuse. On l'a vu après la mort de lam Tomlinson et comment la police a tout nié en bloc et s'en est sorti indemne⁶.

Les policiers ne sont pas inquiétés mais je pense que la situation est en train de basculer et que c'est dû à la technologie. C'est un outil incroyable de répression, nous faisons tout le travail de renseignement de la police lorsqu'on l'utilise. C'est pratiquement impossible de la sécuriser : au Royaume-Uni, si vous utilisez de la cryptographie et que vous refusez de donner votre mot de passe à la police, vous risquez cinq ans de prison. C'est comme ça. Et puis vous pouvez avoir un virus ou un key-logger... Même si vous vous y connaissez beaucoup en informatique, c'est très dur de sécuriser un ordinateur. Mais la technologie aplatit les hiérarchies, je ne dis pas que tout le monde est égal et il peut subsister des chevauchements avec des médias plus anciens, mais le prix d'entrée est plus bas. Tout le monde peut ouvrir un blog, devenir influent et si votre message est puissant, vous serez lu.

■ O: Est-ce que la raison pour laquelle tu as commencé à bloguer?

T.H. Non, mon but est plus simplement d'explorer. J'ai blogué depuis près de dix ans et j'ai décidé de tout supprimer l'an dernier parce que j'avais de sérieuses réserves quant à la valeur de l'engagement sur Internet. J'ai décidé de reprendre cette année mais je ne fais pas d'égo-blogging. Je me concentre entièrement sur les coupes, le rôle des technologies et comment elles peuvent rendre la société plus progressiste. Je ne suis pas intéressé par

l'argent, il n'y pas de pub sur mon blog, je veux juste relever le niveau du débat. Il y a un petit nombre de commentateurs, toujours les mêmes, qui interviennent lorsqu'il y a des débats sur les médias sociaux, et ils passent vraiment à côté de nombreuses évidences.

O. Quel genre d'évidences ?

T. Prenez **Evgeny Morozov par exemple, dans son livre the Net Delusion**, il a une vision plutôt nuancé des possibilités pour la technologie de construire une société civile plus forte. Mais dans ses interviews et ses édits, il adopte la vision beaucoup plus étrequée d'un Internet inutile et qui ne sert qu'à la répression. Parce que ça créé le débat, ce que les médias aiment: c'est manichéen et ça fait vendre des livres. Du coup, malheureusement, une grande partie du débat finit dans un cul-de-sac [en français dans le texte] intellectuellement paresseux. Beaucoup de gens arguent que le militantisme en ligne est simplement un pantomime, qu'il agit comme une alternative aux actions et qu'il court-circuite les élans militants. Je suis d'accord qu'il peut s'agir d'un risque mais cela ne se limite pas à ça. Si 1000 personnes lisent un article et que, parmi eux, 100 cliquent sur le bouton « j'aime » de Facebook et qu'un seul sort de chez lui et essaie de changer les choses, c'est ça l'important. Le reste est hors-sujet.

—

Illustrations CC Flickr [xpgomes5](#), [barnoid](#), [Thomas_Ashland](#),

1. Pour protester contre les coupes budgétaires, des agences bancaires furent occupées et transformées par les manifestants en bibliothèques, en crèches et même en centres sociaux, des endroits qui sont les plus affectés [↔]
2. 'tax-avoidance' en anglais, ne pas confondre avec 'tax evasion', évasion fiscale, qui est illégale [↔]
3. En 2009 Barclays n'a payé que 113M£ d'impôts, soit 2,4% de ses profits globaux [↔]
4. le plafond maximum pour les frais d'inscription est récemment passé de 3000£ à 9000£ [↔]
5. **La police de Londres va aussi utiliser le Bluetooth pour diffuser des messages aux manifestants** [↔]
6. Alors qu'il rentrait chez lui, Tomlinson s'est retrouvé coincé dans des affrontements lors du G20 à Londres en 2009. Il est mort après avoir reçu un coup de matraque à la tête et avoir été poussé au sol par un officier de police. Le policier en question, dont le comportement a été filmé par des caméras de vidéosurveillance, ne sera pas inquiété par la justice [↔]

CAPELLO

le 28 mars 2011 - 10:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"la tactique de la bouilloire qui consistent"

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE